

Si quelque libre penseur lisait, par hasard, cette historiette, probablement il dirait que Berthe et moi nous sommes deux idiots.

Ils ont beaucoup d'esprit et ils sont très savants, les libres penseurs.

X. MARMIER, *de l'Académie française.*

### Bibliographie

— o —

— DEUX MARTYRS FRANCISCAINS DE L'ORDRE DES FRÈRES-MINEURS.— Le R. P. THÉODORIC BALAT et le Fr. ANDRÉ BAUER, massacrés en Chine le 9 juillet 1900.

Aperçus biographiques par L. de KERVAL. Un vol. in-8, de 452 pages, orné de gravures hors texte. Prix : 80 cts.

A l'heure où le sensualisme envahit, de plus en plus, nos générations décadentes, l'ouvrage que nous annonçons vient nous redire les souffrances, les combats, les victoires ensanglantées, de ceux qui s'en vont, hérauts du Christ, porter l'évangile et planter la croix sur les plages barbares, les supplices atroces et désirés, le martyr ignominieux et triomphant de ceux qui tombent là-bas pour la vérité catholique la civilisation, la liberté. A l'heure où les nations jadis catholiques, s'enfoncent, à grands pas, dans l'indifférence et l'apostasie, il nous montre l'Extrême-Orient frémissant sous le souffle divin et fécondé par le sang de nouvelles victimes, se préparant à enfanter à la foi du Crucifié des légions radieuses d'âmes.

Sous ce rapport, ce livre, — qui relate, au surplus, des événements d'hier, — est d'une haute portée et d'une saisissante actualité. Par ailleurs, la méthode que l'auteur a suivie lui donne un intérêt et un charme particuliers. Laissant de côté les lieux communs, les déclamations oratoires, les développements de sermonnaires, dont certains écrivains ont tant abusé dans des ouvrages analogues, il a interrogé, avant tout, et presque exclusivement cité les documents originaux, reproduit les lettres des témoins et des victimes. Aussi, nos martyrs franciscains et français, avec leur douce gaieté et leur naïf enthousiasme, avec leurs aventures pittoresques et touchantes, avec leur placidité héroïque devant le supplice, sont vraiment vivants dans ces pages. Le lecteur les coudoie, pour ainsi dire, incessamment ; avec eux, il pénètre dans la demi-obscurité du cloître ; avec eux, il traverse les mers, parcourt les plaines de la Chine, gravit les montagnes et cavalcade au bord des précipices du Chan-si ; avec eux, il entre dans les prisons ; il entend de ses oreilles les clameurs de la foule hurlante qui demande leur mort ; et c'est de ses yeux qu'il croit voir rouler leurs têtes sanglantes sous le glaive des bourreaux.